



Toute ma 2 de NOUVEAU BAC

NOUVELLE
Conforme
aux derniers
programmes
EDITION



**Tous les cours
illustrés**



**Les méthodes
pour réussir**



**1000 exercices
pour s'entraîner**



**Les corrigés
détaillés**



**Des conseils pour bien
choisir ses spécialités de 1^{re}**



**OFFERT Un abonnement
au site de révision annabac**



Français

Maths
SNT

Histoire-géo
EMC

Physique
Chimie

SVT

Anglais

Espagnol

SES

Corrigés

Les **GRANDS** **RENDEZ-VOUS**

de ton année de **2^{de}**

Test de positionnement
en français et en maths

1^{er} conseil
de classe

1^{er} trimestre

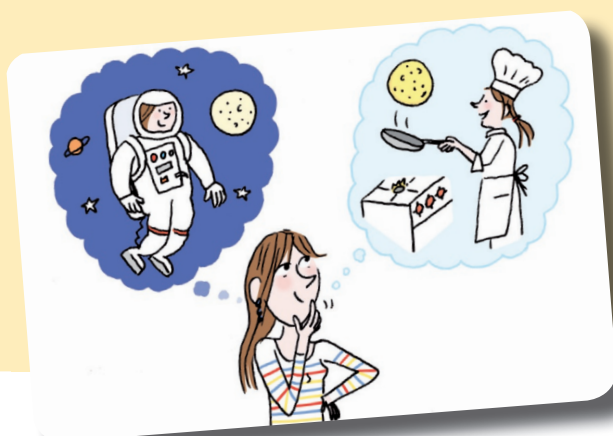
1^{re} semaine
d'orientation

2^e semaine
d'orientation

Ta checklist orientation

☐ **1^{er} trimestre**

Je me renseigne et demande conseil.



☐ **2^e trimestre**

Je formule mes premiers vœux de spécialités (voir « Bien choisir ta 1^{re} » en fin d'ouvrage).



2^e conseil
de classe

3^e conseil
de classe

2^e trimestre

3^e trimestre

Tu sélectionnes 4 spécialités
pour la voie générale.

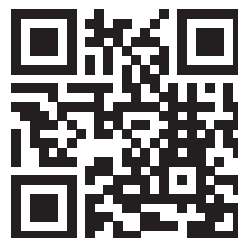
Le chef d'établissement
valide ton affectation
(1^{re} générale ou techno)
et ton choix de spécialités
(3 sur les 4 demandées).

☐ 3^e trimestre

Mon choix définitif de spécialités est validé
en conseil de classe.



Pour **t'entraîner régulièrement**
et **préparer tes contrôles**,
inscris-toi sur **annabac.com** !



annabac.com



Toute ma 2 de NOUVEAU BAC

Français

Louise Taquechel

Mathématiques

Christine Bronsart

Vincent Noury

Sciences numériques et technologie

Christophe Jeanmougin

Nicolas Nicaise

Histoire-Géographie / EMC

Christophe Clavel

Cécile Gaillard

Florence Holstein

Jean-Philippe Renaud

Physique-Chimie

Joël Carrasco

Gaëlle Cormerais

Sciences de la vie et de la Terre

Jacques Bergeron

Jean-Claude Hervé

Anglais

Jeanne-France Bignaux

Didier Hourquin

Espagnol

Christine Hascoët

Sciences économiques et sociales

Sylvain Leder

François Porphire



Le site de vos révisions

L'achat de ce Prépabac vous permet de bénéficier d'un **ACCÈS GRATUIT*** à toutes les **ressources** d'annabac.com (fiches, quiz, vidéos...) et à ses **parcours de révision** personnalisés.

Pour profiter de cette offre, rendez-vous sur www.annabac.com dans la rubrique « J'ai acheté un ouvrage Hatier ».



* Selon les conditions précisées sur le site.

Maquette de principe : Anne Gallet

Mise en pages et schémas : STDI

Cartographie : Légendes cartographie

Iconographie : Nelly Gras / Hatier illustration

Édition : François Capelani, Stéphanie Herbaut, assistés de Charlotte Joumier

Graphisme des gardes : Valérie Nizard

Illustrations des gardes avant : Juliette Bailly

© Hatier, Paris, 2024

Sous réserve des exceptions légales, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite, par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par le Code de la Propriété Intellectuelle. Le CFC est le seul habilité à délivrer des autorisations de reproduction par reprographie, sous réserve en cas d'utilisation aux fins de vente, de location, de publicité ou de promotion de l'accord de l'auteur ou des ayants droit.

Sommaire

Français

page 6

Langue et style

1. Le lexique	8
2. La phrase	10
3. Le verbe, modes et temps.	12
4. La cohérence d'un texte	14
5. Énonciation et modalisation	16
6. Les figures de style	18
7. Genres et tonalités littéraires.	20

Le récit

8. Le récit : caractéristiques clés	22
9. Le statut du narrateur et le point de vue	24
10. Le rythme dans un récit	26
11. Le récit réaliste au XIX ^e siècle	28
12. Nouvelles formes de récit aux XX ^e et XXI ^e siècles	30

Le théâtre

13. Le théâtre : caractéristiques clés	32
14. Le dialogue théâtral	34
15. Tragédie et comédie au XVII ^e siècle	36
16. Le théâtre au XIX ^e siècle	38
17. Les nouvelles formes théâtrales aux XX ^e et XXI ^e siècles	40

La poésie

18. La poésie : caractéristiques clés	42
19. La poésie au Moyen Âge et à la Renaissance.	44
20. La poésie au XVII ^e siècle	46

La littérature d'idées

21. La littérature d'idées : caractéristiques clés	48
22. Les différentes formes de la littérature d'idées .	50
23. Dénoncer l'injustice : la naissance de la littérature engagée	52
24. S'interroger sur la condition de l'homme : la littérature existentialiste	54

Vers le bac

25. Expliquer un texte	56
26. Élaborer un commentaire organisé	58
27. Analyser une image	60
28. Résumer un texte, rédiger un essai.	62
29. S'initier à la dissertation sur œuvre	64

Test bilan en Français.	66
------------------------------	----

Mathématiques / SNT

page 68

Mathématiques

1. Un peu de logique	70
2. Algorithmes et programmation	72
3. Boucles itératives.	74
4. Ensembles de nombres.	76
5. Intervalles de $\mathbb{R}$. Valeur absolue	78
6. Nombres entiers	80
7. Développer, factoriser. Calculer avec les puissances.	82
8. Équations et inéquations du premier degré	84
9. Systèmes d'équations.	86
10. Équations du second degré	88
11. Inéquations du second degré.	90
12. Équations quotients	92
13. Inéquations quotients.	94
14. Calculs dans un repère du plan.	96
15. Vecteurs et translations	98
16. Opérations sur les vecteurs	100
17. Vecteurs dans un repère.	102
18. Vecteurs colinéaires	104
19. Triangles, quadrilatères et symétries	106
20. Calculs en géométrie.	108
21. Équation de droite : étude graphique.	110
22. Équation de droite : étude algébrique	112
23. Notion de fonction	114
24. Courbe représentative d'une fonction	116
25. Sens de variation d'une fonction.	118
26. Parité de fonctions, positions relatives de courbes	120
27. Fonctions affines.	122
28. Fonction carré et fonction inverse	124
29. Fonction racine carrée et fonction cube.	126
30. Pourcentages.	128
31. Statistiques	130
32. Expérience aléatoire. Dénombrement.	132
33. Calculs de probabilités.	134
34. Échantillonnage.	136

Test bilan en Maths	138
---------------------------	-----

Sciences numériques et technologie (SNT)

35. Notions transversales de programmation.. . . .	140
36. Internet.	141
37. Le Web.	142
38. Les réseaux sociaux.	143
39. Les données structurées et leur traitement. . . .	144
40. Localisation, cartographie et mobilité.	145
41. Informatique embarquée et objets connectés. .	146
42. La photographie numérique.	147

Histoire-Géo / EMC page 148

Histoire

1. à 3. La Méditerranée antique : les empreintes grecques et romaines	150
4. à 6. La Méditerranée médiévale, espaces d'échanges et de conflits	153
7. à 11. ^{xv^e} - ^{xvi^e} siècles : un nouveau rapport au monde, un temps de mutation intellectuelle	156
12. à 18. L'État à l'époque moderne : France et Angleterre	161
19. à 21. Les Lumières et le développement des sciences.	168
22. et 23. Tensions, mutations et crispations de la société d'ordres	171

Géographie

24. à 28. Sociétés et environnement : des équilibres fragiles ?	173
29. à 32. Territoires, populations et développement : quels défis ?	178
33. à 35. La France : dynamiques démographiques, inégalités socio-économiques.	182
36. à 39. Des mobilités généralisées	185
40. à 42. La France : mobilités, transports et enjeux d'aménagement	189
43. à 46. L'Afrique australe : un espace en profonde mutation	192

Test bilan en Histoire-Géographie.	196
--	-----

EMC

47. Les libertés individuelles et collectives	198
48. Les conditions de l'exercice des libertés	199
49. La défense de la liberté de conscience et la laïcité	200
50. L'évolution de l'encadrement de la liberté d'expression	201
51. La lutte contre les discriminations, le respect d'autrui	202
52. L'évolution du droit à la protection	203

Physique-Chimie page 204

Constitution et transformations de la matière

1. Espèces chimiques composant la matière	206
2. Identification des espèces chimiques	208
3. Les solutions aqueuses	210
4. Dosage par étalonnage	212
5. De l'entité chimique à l'espèce chimique	214
6. L'atome et son noyau.	216
7. Répartition des électrons dans un atome.	218
8. Stabilité des entités chimiques	220
9. Comptage des entités chimiques dans un échantillon de matière.	222
10. Les transformations physiques	224
11. Les transformations chimiques.	226
12. Synthèse d'une espèce chimique présente dans la nature	228
13. Les transformations nucléaires	230

Mouvement et interactions

14. Description d'un mouvement	232
15. Modélisation d'une action sur un système	234
16. Une première approche du principe d'inertie. . .	236

Ondes et signaux

17. Émission et perception du son	238
18. Analyse de la lumière blanche.	240
19. Réflexion, réfraction et dispersion de la lumière	242
20. La formation des images	244
21. Les lois dans un circuit électrique	246
22. Les capteurs	248

Test bilan en Physique-Chimie	250
---	-----

SVT page 252

La Terre, la vie et l'organisation du vivant

1. L'organisation des êtres vivants pluricellulaires .	254
2. ADN et gènes	256
3. Le métabolisme des cellules.	258
4. La biodiversité, résultat de l'évolution	260
5. Les mécanismes de l'évolution.	262
6. Les crises de la biodiversité	264

Enjeux planétaires contemporains

7. L'érosion, un phénomène géologique permanent	266
8. Érosion, roches sédimentaires et activité humaine	268
9. Le sol, milieu vivant	270

10. Le fonctionnement des agrosystèmes.....	272
11. Vers une agriculture durable.....	274

Corps humain et santé

12. Corps humain : de la fécondation à la puberté..	276
13. Hormones et procréation humaine.....	278
14. Procréation : maîtrise et assistance.....	280
15. Cerveau et sexualité.....	282
16. L'homme et les micro-organismes.....	284
17. L'homme et les micro-organismes pathogènes..	286
18. Le microbiote humain et la santé.....	288

Test bilan en SVT.....	290
------------------------	-----

Anglais

page 292

Points clés de grammaire

1. Le groupe nominal.....	294
2. L'expression de la quantité – La comparaison...	296
3. Le choix des temps.....	298
4. Le passif.....	300
5. La modalité.....	302
6. Le style indirect.....	304
7. L'interrogation.....	306
8. Les propositions relatives.....	308
9. Les subordonnées circonstancielles.....	310

Vers le bac

10. Compréhension écrite (1 ^{re} lecture).....	312
11. Compréhension écrite (2 ^e lecture).....	314
12. Expression écrite.....	316
13. Compréhension orale.....	318
14. Expression orale.....	320

Quelques repères de civilisation

15. The United Kingdom: historical landmarks....	322
16. The United States: historical landmarks.....	324

Espagnol

page 326

Points clés de grammaire

1. La prononciation et l'accentuation.....	328
2. Le groupe nominal.....	330
3. Les pronoms personnels.....	332
4. La conjugaison : diphtongaison et affaiblissement.....	334
5. Ser / Estar.....	336
6. Traduction de « on » – L'apocope.....	338

7. Les tournures affectives – La négation.....	340
8. Les démonstratifs – Comparatif et superlatif...	342
9. Traduction de « dont » – Les prépositions.....	344
10. Les formes de l'action – « Devenir » Raconter au passé.....	346
11. Concordance des temps et style indirect.....	348

SES

page 350

Comment crée-t-on des richesses et comment les mesure-t-on ?

1. Qui sont les producteurs de richesses et que produisent-ils ?.....	352
2. Qu'est-ce que la combinaison productive ?....	353
3. Comment mesurer la production ?.....	354
4. Comment mesurer la croissance économique ?..	355
5. Quelles sont les limites écologiques de la croissance ?.....	356

Comment se forment les prix sur un marché ?

6. Qu'est-ce qu'un marché ?.....	357
7. Comment évoluent la demande et l'offre par rapport au prix ?.....	358
8. Comment se forme l'équilibre sur un marché ?..	359
9. Quels sont les effets d'une taxe sur un marché ?	360
10. Quels sont les effets d'une subvention sur un marché ?.....	361

Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?

11. Qu'est-ce que la socialisation ?.....	362
12. Quelles sont les instances de socialisation ?....	363
13. En quoi la socialisation diffère-t-elle selon le milieu social et le genre ?.....	364
14. La socialisation se poursuit-elle tout au long de la vie ?.....	365

Comment s'organise la vie politique ?

15. Comment s'organise le pouvoir politique ?....	366
16. Quelles sont les principales institutions de la V ^e République ?.....	367
17. Quelle est l'influence des modes de scrutin ?...	368
18. Quel est le rôle des partis politiques, de la société civile organisée et des médias ?...	369

Quelles relations entre le diplôme, l'emploi et le salaire ?

19. En quoi les études sont-elles un investissement en capital humain ?.....	370
20. En quoi l'accès aux diplômes est-il différencié socialement ?.....	371

CORRIGÉS

page 372



Caspar David Friedrich (1774-1840), *Falaises de craie à Rügen*, 1818-1819, Museum Stiftung Oskar Reinhart, Winterthour

Des parcours de révision sur

www.annabac.com

		Date
Langue et style		
1. Le lexique	8	
2. La phrase	10	
3. Le verbe, modes et temps	12	
4. La cohérence d'un texte	14	
5. Énonciation et modalisation	16	
6. Les figures de style	18	
7. Genres et tonalités littéraires	20	
Le récit		
8. Le récit : caractéristiques clés	22	
9. Le statut du narrateur et le point de vue	24	
10. Le rythme dans un récit	26	
11. Le récit réaliste au XIX ^e siècle	28	
12. Nouvelles formes de récit aux XX ^e et XXI ^e siècles	30	
Le théâtre		
13. Le théâtre : caractéristiques clés	32	
14. Le dialogue théâtral	34	
15. Tragédie et comédie au XVII ^e siècle	36	
16. Le théâtre au XIX ^e siècle	38	
17. Nouvelles formes théâtrales aux XX ^e et XXI ^e siècles	40	
La poésie		
18. La poésie : caractéristiques clés	42	
19. La poésie au Moyen Âge et à la Renaissance	44	
20. La poésie au XVII ^e siècle	46	
La littérature d'idées		
21. La littérature d'idées : caractéristiques clés	48	
22. Les différentes formes de la littérature d'idées	50	
23. Dénoncer l'injustice : la naissance de la littérature engagée	52	
24. S'interroger sur la condition de l'homme : la littérature existentialiste	54	
Vers le bac		
25. Expliquer un texte	56	
26. Élaborer un commentaire organisé	58	
27. Analyser une image	60	
28. Résumer un texte, rédiger un essai	62	
29. S'initier à la dissertation sur œuvre	64	
Test bilan en Français	66	

Le lexique

L'ESSENTIEL

Formation d'un mot

● Les mots peuvent être formés par **dérivation** : à partir d'une base appelée radical, l'ajout d'un préfixe ou d'un suffixe permet d'en créer un nouveau. Le dérivé obtenu appartient souvent à une autre classe grammaticale que le radical : *fenêtre*, *défenestrer*.

● La **composition** est un autre procédé utilisé pour former des mots : on relie deux mots qui ont par ailleurs une existence autonome dans la langue. La composition peut se faire à l'aide d'une proposition ou d'un trait d'union entre les deux mots ; ceux-ci peuvent également complètement fusionner et ne former qu'un seul terme : *pomme de terre*, *porte-monnaie*, *portefeuille*.

Sens d'un mot

● Un mot est un **signifiant** (forme sonore et visuelle), qui peut revêtir différents **signifiés** (sens). Le signifiant *cœur*, par exemple, a un **sens propre** (organe vital) et un **sens figuré** (le centre de quelque chose).

● On dit qu'un mot est **polysémique** lorsqu'il possède plusieurs significations. La polysémie d'un mot permet souvent de jouer sur le langage et d'enrichir la signification d'un texte.

Un impôt qui doit rentrer facilement, c'est celui sur les portes et fenêtres.

▷ Alphonse ALLAIS.

Le jeu de mots sur « rentrer » instaure un double sens comique.

● On appelle **champ sémantique** l'ensemble des sens d'un mot.

Connotation et dénotation

● La plupart des mots possèdent un sens **dénoté** (sens premier du mot, qui correspond à la définition du dictionnaire) et un sens **connoté** (ensemble des images ou des pensées associées au mot).

L'automne est une saison (*sens dénoté*), mais évoque souvent la mélancolie et les regrets (*sens connoté*).

● La connotation dépend non seulement du contexte d'utilisation, mais aussi de la subjectivité de l'émetteur et du récepteur, de leur histoire, de leur culture.

On parle de **connotation méliorative** lorsqu'un terme est associé à une image positive, et de **connotation péjorative** lorsqu'au contraire le mot renvoie à un jugement dévalorisant. Ainsi, le mot *mince* (sens dénoté : *qui a peu d'épaisseur*) peut prendre une connotation méliorative (*élancé*, *svelte*) mais aussi une connotation péjorative (*maigre*, *médiocre*).

Champ lexical

● On appelle champ lexical l'ensemble des mots de différentes classes grammaticales qui, par leur sens dénoté ou connoté, se rattachent à un **même domaine**, à une **même idée**. *Mer*, *bronzer*, *sable*, *vacances* sont des mots appartenant au champ lexical de la *plage*.

● L'étude des champs lexicaux aide à construire l'interprétation d'un texte. Dans une description, par exemple, l'analyse des mots renvoyant au champ lexical de l'ouïe, de la vue ou du toucher permet de mieux **appréhender la perception du narrateur**.

LA MÉTHODE

★ Interpréter des réseaux lexicaux

Les crépuscules dans cet enfer africain se révélaient **fameux**. On n'y coupait pas. **Tragiques** chaque fois comme d'**énormes** assassinats du soleil. Un **immense chiqué**. Seulement c'était **beaucoup** d'admiration pour un seul homme. Le ciel pendant une heure **paradait** tout giclé d'un bout à l'autre d'**écarlate en délire**, et puis le vert **éclatait** au milieu des arbres et **montait** du sol en traînées tremblantes jusqu'aux premières étoiles. Après ça le gris **reprenait** tout l'horizon et puis le rouge encore, mais alors fatigué le rouge et pas pour longtemps. Ça se terminait ainsi. Toutes les couleurs **retombaient** en lambeaux, **avachies** sur la forêt comme des **oripeaux** après la **centième**.

▷ Louis-Ferdinand CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit*, 1932, © Éditions Gallimard.

● Avec le **champ lexical de la démesure**, la description des crépuscules africains devient une vision grandiose.

● S'y ajoute le **champ lexical du spectacle ou du théâtre** : le spectacle éminemment naturel qu'est le coucher de soleil devient sous la plume de Céline le comble de l'artifice.

● L'explosion pourtant ne dure qu'une heure, comme le montre l'évolution des termes appartenant au **champ lexical du mouvement**.

● Les trois champs lexicaux fonctionnent de manière complémentaire pour rendre compte des caractéristiques du spectacle.

S'ENTRAÎNER

1

Dans la phrase suivante, sur quoi repose le jeu de mots ?

QUIZ

Les miroirs feraient bien de réfléchir un peu avant de renvoyer les images.

▷ Jean COCTEAU.

☐ a. sur la connotation de *miroirs* ☐ b. sur la polysémie de *réfléchir* ☐ c. sur la dénotation d' *images*

2

Lisez le texte suivant. Sur quoi repose l'étrangeté de la recette ?

– [...] Ainsi, que faites-vous ce soir ?

– Je resterai, une fois de plus, dans la tradition de Gouffé en élaborant cette fois un andouillon des îles au porto musqué.

– Et ceci s'exécute ? dit Colin.

– De la façon suivante : Prenez un andouillon que vous écorcherez malgré ses cris. Gardez soigneusement la peau. Lardez l'andouillon de pattes de homards émincées et revenues à toute bride dans du beurre assez chaud. Faites tomber sur glace dans une cocotte légère. Poussez le feu, et sur l'espace ainsi gagné, disposez avec goût des rondelles de ris mitonné. Lorsque l'andouillon émet un son grave, retirez prestement du feu et nappez de porto de qualité. Touillez avec spatule de platine. Graissez un moule et rangez-le pour qu'il ne rouille pas.

▷ Boris VIAN, *L'Écume des jours*, 1947, © Société Nouvelle des Éditions Pauvert 1979, 1996 et 1998, © Librairie Arthème Fayard 1999 pour l'édition en œuvre complète.

3

Relevez les mots appartenant au champ lexical de la maladie. Expliquez-en l'utilisation : quelle réalité sert-il à dénoncer ?

Le peuple a faim, le peuple a froid. La misère le pousse au crime ou au vice, selon le sexe. Ayez pitié du peuple, à qui le bagne prend ses fils, et le lupanar ses filles. Vous avez trop de forçats, vous avez trop de prostituées. Que prouvent ces deux ulcères ? Que le corps social a un vice dans le sang. Vous voilà réunis en consultation au chevet du malade : occupez-vous de la maladie.

▷ Victor HUGO, *Claude Gueux*, 1834.

4

La découverte des livres**a.** Nommez le champ lexical auquel appartiennent tous les mots en gras.**b.** Quel est le rapprochement créé par ce réseau lexical ? Comment appelle-t-on cette figure de style ?

Quand je prenais un livre, j'avais beau l'ouvrir et le fermer vingt fois, je voyais bien qu'il ne s'altérerait pas. Glissant sur cette substance incorruptible : le *texte*¹, mon regard n'était qu'un minuscule accident de surface, il ne dérangeait rien, n'usait pas. Moi, par contre, passif, éphémère, j'étais un moustique **ébloui**, traversé par les **feux** d'un **phare** ; je quittais le bureau, j'éteignais : invisible dans les ténèbres, le livre **étincelait** toujours ; pour lui seul. Je donnerais à mes ouvrages la violence de ces jets de **lumière** corrosifs, et plus tard, dans les bibliothèques en ruines, ils survivraient à l'homme.

1. En italique dans le texte original.

▷ Jean-Paul SARTRE, *Les Mots*, 1964, © Éditions Gallimard.

5

Identifiez le champ lexical dominant du passage. Commentez son utilisation.

L'avarice commence où la pauvreté cesse. Le jour où l'imprimeur entrevit la possibilité de se faire une fortune, l'intérêt développa chez lui une intelligence matérielle de son état, mais avide, soupçonneuse et pénétrante. Sa pratique narguait la théorie. Il avait fini par toiser d'un coup d'œil le prix d'une page et d'une feuille selon chaque espèce de caractère.

▷ Honoré DE BALZAC, *Illusions perdues*, 1837.

6

Un meuble ancien**a.** Repérez le champ lexical dominant.**b.** Quelle est sa connotation habituelle ?

Est-ce le cas dans ce poème ?

C'est un large buffet sculpté ; le chêne sombre,
Très vieux, a pris cet air si bon des vieilles gens ;
Le buffet est ouvert, et verse dans son ombre
Comme un flot de vin vieux, des parfums engageants ;

Tout plein, c'est un fouillis de vieilles vieilleseries,
De linges odorants et jaunes, de chiffons
De femmes ou d'enfants, de dentelles flétries,
De fichus de grand-mère où sont peints des griffons ;

▷ Arthur RIMBAUD, *Les Cahiers de Douai*, « Le Buffet », 1870.

7

Quelles sont les saisons évoquées dans ce poème ? Quelles connotations y sont associées ? Relevez les champs lexicaux qui les développent.

Souvenir, souvenir, que me veux-tu ? L'automne
Faisait voler la grive à travers l'air atone,
Et le soleil dardait un rayon monotone
Sur le bois jaunissant où la bise détone.

Nous étions seul à seule et marchions en rêvant,
Elle et moi, les cheveux et la pensée au vent.
Soudain, tournant vers moi son regard émouvant :
« Quel fut ton plus beau jour ? » fit sa voix d'or vivant,

Sa voix douce et sonore, au frais timbre angélique.
Un sourire discret lui donna la réplique,
Et je baisai sa main blanche, dévotement.

– Ah ! les premières fleurs, qu'elles sont parfumées !
Et qu'il bruit avec un murmure charmant
Le premier oui qui sort des lèvres bien-aimées !

▷ Paul VERLAINE, *Poèmes saturniens*, « Nevermore », 1866.

POUR VOUS AIDER

C'est de manière implicite qu'une saison est évoquée dans la dernière strophe.

La phrase

L'ESSENTIEL

La phrase : un énoncé structuré

- La phrase se définit comme un énoncé composé de groupes de mots structurés formant une unité de sens. Un groupe structuré s'organise autour d'un mot **noyau**.
- Un groupe peut être composé seulement du mot noyau ou élargi par d'autres groupes de mots, qu'on appelle **expansions** : *sur le jardin* est un groupe prépositionnel inclus dans le groupe verbal *ouvrait sur le jardin*.
- Une phrase longue peut présenter une suite de groupes de mots structurés, dont l'agencement ne doit rien au hasard : les **répétitions** et **parallélismes de construction** donnent un rythme à la phrase.

Elle dansait avec ivresse, avec emportement, grisée par le plaisir, ne pensant plus à rien, dans le triomphe de sa beauté, dans la gloire de son succès, dans une sorte de nuage de bonheur fait de tous ces hommages, de toutes ces admirations, de tous ces désirs éveillés, de cette victoire si complète et si douce au cœur des femmes.

▷ Guy DE MAUPASSANT, « La Parure », 1884.

Le verbe principal *dansait* est aussitôt suivi de **deux** groupes prépositionnels commençant par *avec*, de **deux** groupes adjectivaux (commençant par les participes *grisée* et *pensant*), de **trois** groupes prépositionnels commençant par *dans*, dont le dernier inclut **quatre** groupes prépositionnels commençant par *de*. La phrase, dont le rythme va croissant (2/3/4), mime la virevolte incessante de la valse.

L'ordre des mots

- Dans la langue française, la plupart des phrases déclaratives présentent le **même ordre** :

sujet + verbe + complément(s) essentiel(s)
+ complément(s) circonstanciel(s)

- Lorsqu'on veut mettre en valeur un groupe de mots à l'intérieur de la phrase, l'ordre habituel est remis en cause. Parmi les procédés de mise en valeur (dits emphatiques), on distingue :
 - le recours à une **tournure présentative**, du type *c'est... qui/que...* ;
 - **C'est avec lui que** nous réussirons.
 - le **détachement** d'un des groupes en tête de phrase, avec reprise par un pronom (procédé fréquent à l'oral) ;
 - **Mes vrais amis**, les reverrai-je un jour ?
 - **Elle** était pénible, **cette fille**.
 - le simple **déplacement au début ou à la fin** de la phrase d'un groupe de mots.
 - Survint alors **un événement tout à fait inattendu**.

Phrase simple et phrase complexe

- Une proposition est un ensemble de groupes de mots qui s'articule autour d'un verbe conjugué. Une phrase simple comporte **une seule proposition** ; une phrase complexe, **plusieurs propositions**.
- Lorsqu'elles sont de même nature, les propositions peuvent être reliées entre elles par **juxtaposition** (c'est-à-dire par un signe de ponctuation) ou par **coordination** (c'est-à-dire par une conjonction de coordination ou un adverbe de liaison comme *et*, *mais*, *car*, *puis...*).
- Une phrase complexe qui se développe en de nombreuses propositions est une **période**. On parle de **style lié** lorsque la subordination est le procédé utilisé pour relier ces propositions, et de **style coupé** lorsque la juxtaposition est privilégiée. Avec le style coupé, c'est au lecteur de rétablir les liens logiques restés implicites.

- Lorsqu'une proposition fonctionne de manière autonome, on dit qu'elle est indépendante.
- Au contraire, on parle de **subordonnée** lorsqu'une proposition dépend d'une autre, appelée **principale**. La subordonnée commence par un mot **subordonnant**.

Type de subordonnée	Nature du mot subordonnant	Exemples de mots subordonnants
Conjonctive	Conjonction de subordination (ou locution conjonctive)	<i>Que, comme, si, quand, lorsque, parce que, puisque, avant que, bien que...</i>
Interrogative indirecte	Mot interrogatif	<i>Si, qui, ce qui, que, ce que, quoi, quel, le quel, quand, où...</i>
Relative	Pronom relatif	<i>Qui, que, quoi, où, dont, le quel...</i>

- Dans la plupart des cas, le **pronom relatif**, qui reprend un mot (appelé antécédent) présent dans la principale, a une fonction dans la subordonnée.
- L'homme **qui me parle** est sourd.
- Le pronom relatif *qui* reprend l'antécédent *l'homme* ; il est sujet du verbe *parle*. La relative entière a aussi une fonction ; ici, épithète liée de *homme*.

INFO

Selon leur fonction, on distingue les subordonnées **complétives** qui ont une fonction essentielle (sujet, attribut, complément d'objet...) dans la phrase, des subordonnées **circonstancielles** qui ne sont pas indispensables.

LA MÉTHODE

★ Maîtriser la concordance des temps dans les subordonnées

● Principale + subordonnée à l'indicatif

Temps du verbe de la principale	Temps du verbe de la subordonnée	Exemple
Présent	Présent (action simultanée)	J'apprends qu'elle déménage.
	Passé composé (action antérieure ponctuelle)	J'apprends qu'elle a déménagé.
	Imparfait (action antérieure inscrite dans la durée)	J'apprends qu'elle déménageait.
	Futur (action postérieure)	J'apprends qu'elle déménagera.
Passé	Imparfait (action simultanée)	J'ai appris/j'apprenais qu'elle déménageait.
	Plus-que-parfait (action antérieure)	J'ai appris/j'apprenais qu'elle avait déménagé.
	Futur du passé = conditionnel présent (action postérieure)	J'ai appris/j'apprenais qu'elle déménagerait.

● Principale + subordonnée au subjonctif

Temps du verbe de la principale	Temps du verbe de la subordonnée	Exemple
Présent	Présent (action simultanée ou postérieure)	Elle apprécie qu'ils viennent.
	Passé (action antérieure)	Elle apprécie qu'ils soient venus.
Passé	Imparfait (action simultanée)	Elle apprécia/elle appréciait qu'ils vinssent.
	Plus-que-parfait (action antérieure)	Elle apprécia/elle appréciait qu'ils fussent venus.

S'ENTRAÎNER

1

Qu'il réponde sans tarder est indispensable.

QUIZ

1. La proposition soulignée est une :

☐ a. principale
 ☐ b. subordonnée conjonctive
 ☐ c. subordonnée relative
2. Le verbe *répondre* est conjugué :
☐ a. au présent de l'indicatif
 ☐ b. au présent du subjonctif
 ☐ c. à l'imparfait du subjonctif

2

Complétez chaque mot en italique par une expansion, en respectant les indications données.

1. Un homme nous intriguait. (groupe prépositionnel)
2. C'est à ce moment que l'arbitre siffla la fin du *match*. (subordonnée relative)
3. Non, répondit-il, il n'en est pas question. (groupe adjectival)
4. Marine *attendait* là. (groupe adverbial)

3

Conjugez les verbes dans les subordonnées en étant attentif à la concordance des temps. Lorsqu'il y a plusieurs possibilités, quelle nuance de sens apporte le subjonctif ?

1. Je ne suis pas certaine de vouloir que l'on (se revoir).
2. Les policiers souhaitaient que quelqu'un (se confier).
3. Je ne pense pas qu'elle (réussir).
4. Le plaignant avait espéré que les magistrats (être convaincus) par ses arguments.
5. La morale voulait que l'homme (reconnaître) ses torts.
6. Il affirme que nous (partir).

4

Voici deux versions d'un vers de Rimbaud dans le poème « Sensation ». Pourquoi le poète a-t-il jugé nécessaire de réécrire ce vers ? Quelles remarques pouvez-vous faire concernant l'ordre des mots ?

1. Par les beaux soirs d'été
2. Par les soirs bleus d'été

5

Une période

- a. De combien de propositions se compose cette phrase ? Comment sont-elles reliées entre elles ?
- b. Repérez le rythme de la phrase, en vous appuyant sur l'étude des groupes de mots structurés.

Ô mort, nous te rendons grâce des lumières que tu répands sur notre ignorance : toi seule nous convains de notre bassesse, toi seule nous fais connaître notre dignité : si l'homme s'estime trop, tu sais déprimer son orgueil ; si l'homme se méprise trop, tu sais relever son courage ; et, pour réduire toutes ses pensées à un juste tempérament, tu lui apprends ces deux vérités, qui lui ouvrent les yeux pour bien se connaître : qu'il est méprisable en tant qu'il passe, et infiniment estimable en tant qu'il aboutit à l'éternité.

▷ Jacques-Bénigne BOSSUET, *Sermon sur la mort*, 1662.

Le verbe, modes et temps

L'ESSENTIEL

Les modes et leurs valeurs

- On distingue :
 - d'une part, les **modes impersonnels**, qui ne varient pas en personne : l'**infinitif** (*finir*), le **participe** (passé : *fini*, présent : *finissant*), le **gérondif** (*en finissant*) ;
 - d'autre part, les **modes personnels**.
- Parmi les modes personnels :
 - l'**indicatif** permet d'exprimer une action présentée comme réelle ;
 - le **subjonctif** est utilisé pour des actions éventuelles, soumises au jugement, à la volonté ou aux sentiments de l'énonciateur ;
 - l'**impératif** est le mode de l'ordre ou du conseil.
- Le **conditionnel**, autrefois considéré comme un mode à part entière, est parfois intégré à l'indicatif, notamment lorsqu'il exprime le futur du passé. Il peut exprimer une action hypothétique ou l'atténuation d'un ordre dans un souci de politesse.

Les temps et leurs valeurs

- À l'intérieur de chacun des modes, les temps fonctionnent par paires : à **chaque temps simple** (une seule forme verbale) **correspond un temps composé** (une forme verbale composée de deux éléments, un auxiliaire conjugué à un temps simple suivi d'un participe passé).
- Les temps composés ont une **valeur d'accompli et d'antériorité** par rapport aux temps simples.
- Valeurs des quatre temps simples de l'indicatif

Passé simple	Imparfait
– action au premier plan du récit – action limitée dans le temps	– valeur descriptive – action à l'arrière-plan du récit – action répétée ou habituelle
Présent	Futur
– action située au moment de l'énonciation – présent de narration (ou historique) – présent de vérité générale – présent d'habitude	– action postérieure au moment de l'énonciation – ordre ou conseil – probabilité – vérité atténuée par politesse – futur de narration

Les voix

- Tous les verbes peuvent être conjugués à la **voix active** : le sujet accomplit l'action indiquée par le verbe.
- Seuls les **verbes transitifs directs** (c'est-à-dire les verbes qui se construisent avec un COD) peuvent être conjugués à la **voix passive**, avec l'auxiliaire *être* ; le sujet subit l'action exprimée par le verbe.

» Voix active

Temps simples	Temps composés
Indicatif – présent : il voit – imparfait : il voyait – passé simple : il vit – futur simple : il verra	Indicatif – passé composé : il a vu – plus-que-parfait : il avait vu – passé antérieur : il eut vu – futur antérieur : il aura vu
Conditionnel présent : il verrait	Conditionnel passé : il aurait vu
Subjonctif présent : qu'il voie	Subjonctif passé : qu'il ait vu

» Voix passive

Temps simples	Temps composés
Indicatif – présent : il est vu – imparfait : il était vu – passé simple : il fut vu – futur simple : il sera vu	Indicatif – passé composé : il a été vu – plus-que-parfait : il avait été vu – passé antérieur : il eut été vu – futur antérieur : il aura été vu
Conditionnel présent : il serait vu	Conditionnel passé : il aurait été vu
Subjonctif présent : qu'il soit vu	Subjonctif passé : qu'il ait été vu

Quelques particularités

● Le verbe pronominal

Il est toujours accompagné d'un **pronom personnel réfléchi** : je **me** réveille, réveille-**toi**, ne **te** réveille pas.

● La tournure impersonnelle

Certains verbes sont conjugués à la troisième personne du singulier, **sans que le pronom sujet il ait la moindre identité** : **il** pleut ; **il** survient un événement inattendu.

LA MÉTHODE

★ Accorder correctement un participe passé

La lettre, **écrite** il y a dix jours, est **arrivée** ce matin. Conrad a aussitôt **saisi** l'enveloppe et l'a bien **regardée**. Nous nous sommes alors **évertués** à déchiffrer l'identité du destinataire, parfaitement illisible. Ce n'est pas étonnant que la lettre se soit **perdue** ! Je me suis ensuite **levée** ; nous nous sommes **souri** et, enfin, nous nous sommes **embrassés**.

● Règle générale

Emploi	Règle d'accord	Exemple
Le participe est employé seul.	Il fonctionne comme un adjectif qualificatif et s'accorde donc en genre et en nombre avec le <u>nom</u> .	La <u>lettre</u> , écrite <u>il y a dix jours</u> .
Le participe est employé avec <i>être</i> .	Il s'accorde avec le <u>sujet</u> .	La <u>lettre</u> est arriv <u>ée</u> .
Le participe est employé avec <i>avoir</i> .	Il ne s'accorde jamais avec le sujet, mais il s'accorde avec le <u>COD</u> si celui-ci est placé avant le verbe.	Il <u>l'a</u> bien regard <u>ée</u> . (« l' » remplace « la lettre ».)

● Cas du participe passé d'un verbe pronominal

Type de verbe pronominal	Règle d'accord	Exemple
Verbe essentiellement pronominal (<i>s'évanouir, se blottir, s'abstenir, s'enfuir...</i>).	Le participe passé s'accorde avec le <u>sujet</u> .	<u>Nous nous sommes évertu<u>és</u></u> à déchiffrer.
Verbe pronominal de sens passif (<i>se vendre, se construire, se perdre...</i>).	Le participe passé s'accorde avec le <u>sujet</u> .	Il n'est pas étonnant que <u>la lettre se soit perdu<u>e</u></u> (ait été perdu <u>e</u>).
Verbe pronominal de sens réfléchi (il exprime une action faite par le sujet lui-même) ou réciproque (il exprime une action que plusieurs sujets exercent les uns sur les autres).	Le participe passé s'accorde avec le <u>COD</u> si celui-ci est placé avant le verbe.	Nous <u>nous sommes embrass<u>és</u></u> . Remarques : – le participe passé dans <u>nous nous sommes souri</u> ne s'accorde pas car le pronom réfléchi <u>nous</u> est COI. – le participe passé ne s'accorde pas dans <u>nous nous sommes lav<u>é</u> les mains</u> car le COD (les mains) est placé après le verbe.

S'ENTRAÎNER

1

Quel temps est employé dans la phrase suivante ?

QUIZ

Le navire a été brutalement englouti par les flots.

☐ a. passé composé☐ b. passé antérieur☐ c. passé composé passif

2

Dans le texte suivant, relevez les verbes conjugués au subjonctif.

Puisque vous voulez absolument qu'on vous rende votre petite boîte, la voilà. Je vous conjure de conserver et de recevoir, aussi tendrement que je vous le donne, un petit présent qu'il y a longtemps que je vous destine. J'ai fait retailer le diamant avec plaisir, dans la pensée que vous le garderez toute votre vie. Je vous en conjure, ma chère bonne, et que jamais je ne le voie en d'autres mains que les vôtres. Qu'il vous fasse souvenir de moi et de l'excessive tendresse que j'ai pour vous, et par combien de choses je voudrais vous la pouvoir témoigner en toutes occasions, quoi que vous puissiez croire là-dessus.

▷ Madame DE SÉVIGNÉ, *Lettres*, 1671.

3

Accordez correctement les participes passés.

Lorsqu'elle est (entré), elle a (fermé) la porte à clef. Ainsi (protégé) par le solide battant de chêne, elle s'est (dirigé) vers le miroir, s'est (sourit) à elle-même, avant de commencer sa toilette. Elle s'est (lavé) les cheveux. Mais cette activité a (pris) fin très vite : elle s'est (perdu) dans ses pensées, et petit à petit, s'est (blotti) dans le coin encombré de linge. Peu après, se reprenant, elle s'est (avancé) vers la baignoire, qu'elle a (vidé) en pensant à autre chose. C'est alors qu'elle s'est (évanoui), sans faire un bruit.

4

Relevez les verbes conjugués et, pour chacun d'eux, indiquez son temps et sa valeur.

J'ai vu, ces jours passés, une chose hideuse.
Il était à peine jour, et la prison était pleine de bruit. On entendait ouvrir et fermer les lourdes portes, grincer les verrous et les cadenas de fer, carillonner les trousseaux de clefs entre-choqués à la ceinture des geôliers, trembler les escaliers du haut en bas sous des pas précipités, et des voix s'appeler et se répondre des deux bouts des longs corridors. Mes voisins de cachot, les forçats en punition, étaient plus gais qu'à l'ordinaire. Tout Bicêtre semblait rire, chanter, courir, danser.
Moi, seul muet dans ce vacarme, seul immobile dans ce tumulte, étonné et attentif, j'écoutais.
Un geôlier passa.
Je me hasardai à l'appeler et à lui demander si c'était fête dans la prison.
– Fête si l'on veut ! me répondit-il. C'est aujourd'hui qu'on ferre les forçats qui doivent partir demain pour Toulon. Voulez-vous voir, cela vous amusera.
C'était en effet, pour un reclus solitaire, une bonne fortune qu'un spectacle, si odieux qu'il fût. J'acceptai l'amusement.

▷ Victor HUGO, *Le Dernier Jour d'un condamné*, 1829.

La cohérence d'un texte

L'ESSENTIEL

Pour s'assurer de la bonne compréhension d'un texte, il est nécessaire d'identifier le **type** auquel il appartient. La cohérence interne d'un texte repose ensuite sur la **progression**, les **procédés de reprise** et les **connecteurs** utilisés.

Les types de textes

- On distingue quatre grands types de textes. Le texte **narratif** raconte un événement ou une histoire : il fait intervenir des personnages, et les actions se succèdent dans le temps. Le texte **descriptif** permet au lecteur de se représenter une scène, un être ou une chose. Le texte **explicatif** fait comprendre le fonctionnement de quelque chose. Le texte **argumentatif** cherche à convaincre son destinataire d'une thèse. Au sein d'un même ouvrage, ces types de texte sont souvent combinés, comme lorsqu'une description succède à une narration.
- Un même texte peut aussi avoir **plusieurs visées**. La fable, par exemple, est un texte narratif qui, en plus d'offrir une lecture plaisante, poursuit une visée argumentative, explicitée ou non par une morale.

La progression d'un texte

- Pour assurer la cohérence d'un texte, il est nécessaire que chaque phrase apporte une **nouvelle information** par rapport à la précédente. Les informations données dans chaque phrase doivent s'enchaîner selon une progression claire.
- Mais il arrive que l'on observe, à l'inverse, une **rupture thématique** : une phrase apparaît, sans lien avec le thème initial. Dans un récit, cela sert souvent à marquer un tournant.

Je savais parfaitement ce qui allait arriver. Fatigué d'avance, je me préparai à l'inévitable discussion. Un cri d'oiseau déchira le ciel. Je me lançai.

Les procédés de reprise

Dans un texte, des éléments déjà nommés peuvent être repris à l'identique ou remplacés par des **substituts**.

- On parle de **reprise pronominale** lorsque l'élément est remplacé par un pronom.

Le Duc prit place. Le roi lui adressa la parole, et celui-ci en profita pour placer son mot.

- On parle de **reprise nominale** lorsque l'élément est remplacé par un groupe nominal de sens proche. On peut ainsi utiliser un **synonyme** (*le jeune garçon* devient *le jeune homme*), une **périphrase** (*l'homme du 18 juin* pour *De Gaulle*), un **nom générique** (*les vertes vallées* deviennent *le paysage*). Ces substituts lexicaux permettent d'ajouter des informations à l'élément initial.

Les connecteurs

Les connecteurs sont des **outils de liaison** qui permettent de structurer un texte. Il peut s'agir d'adverbes, de conjonctions (de coordination ou de subordination) ou de prépositions.

- Les **connecteurs logiques** établissent entre les éléments une relation logique (opposition, cause, conséquence, condition, concession, addition, comparaison, but...). Ils sont fréquents dans les passages argumentatifs et explicatifs.

Elle est malade, car elle a eu très froid cette nuit.

- Les **connecteurs spatiaux** organisent l'espace évoqué. Ils sont très utilisés dans les passages descriptifs.

La chambre était un grenier ; dans l'angle opposé au lit, une table ; au fond, un placard qui fermait mal.

- Les **connecteurs temporels** expriment un rapport de temps entre deux actions. Ils sont majoritaires dans les passages narratifs.

Il décida de s'y rendre, puis d'effectuer le trajet de retour en passant par la rue Misère. Il se rendit compte peu de temps après que c'était ridicule.

LA MÉTHODE

★ Analyser les procédés de reprise

Donc, ce soir-là, comme tous les soirs, nous attendions l'entrée de figures inconnues. Il n'en vint que deux, mais très étranges, un homme et une femme : le père et la fille. Ils me firent l'effet, tout de suite, de personnages d'Edgar Poe ; et pourtant, il y avait en eux un charme malheureux ; je me les représentai comme des victimes de la fatalité. L'homme était très grand et maigre, un peu voûté, avec des cheveux tout blancs, trop blancs pour sa physionomie jeune encore ; et il avait dans son allure et dans sa personne quelque chose de grave, cette tenue austère que gardent les protestants. La fille, âgée peut-être de vingt-quatre ou vingt-cinq ans, était petite, fort maigre aussi, fort pâle, avec un air las, fatigué, accablé... Elle était assez jolie, cette enfant, d'une beauté diaphane d'apparition...

▷ Guy DE MAUPASSANT, *Contes fantastiques*, « Le Tic », 1884.

● Comprendre les enjeux

Un texte descriptif, notamment un portrait, a recours à de multiples substituts pour désigner les personnages. En plus d'éviter les répétitions, **chaque terme de reprise permet de construire le portrait**.

● Relever les reprises pronominales

Le texte dresse le portrait de deux figures inconnues. Les reprises pronominales sont assez neutres : *ils, eux, les*, puis *il* et *elle*. Les pronoms sont tantôt sujets tantôt objets dans les phrases, mais, même en position de sujets, ils sont employés dans des tournures de sens

passif (*firent l'effet*) ou accompagnés du verbe *être*. Les deux personnages sont bien objets de la description.

● Relever les reprises nominales

Un homme, le père, l'homme sont les termes employés pour le premier personnage. *Une femme, la fille, la fille, cette enfant* sont des substituts qui **révèlent une progression** claire : on passe du statut officiel (sexe féminin, fille de) à l'impression d'innocence et de fragilité que le personnage (*fille, enfant*) a laissée sur le narrateur, impression soulignée par les termes *victimes, petite, pâle, diaphane, apparition*.

S'ENTRAÎNER

1

De quel type de texte s'agit-il ?

QUIZ

L'art d'apprendre se réduit donc à imiter longtemps et à copier longtemps, comme le moindre musicien le sait, et le moindre peintre. ▷ ALAIN, *Propos sur l'éducation*, 1932.

- ☐ a. narratif ☐ b. descriptif ☐ c. explicatif ☐ d. argumentatif

2

Une fable

- a. Quels types de texte peut-on repérer dans cette fable ?
b. Quelle est la visée de cette fable ? Est-elle explicite ?

Deux mulets cheminaient, l'un d'avoine chargé,
L'autre portant l'argent de la gabelle.
Celui-ci, glorieux d'une charge si belle,
N'eût voulu pour beaucoup en être soulagé.
Il marchait d'un pas relevé,
Et faisait sonner sa sonnette :
Quand, l'ennemi se présentant,
Comme il en voulait à l'argent,
Sur le mulet du fisc une troupe se jette,
Le saisit au frein et l'arrête.
Le mulet, en se défendant,
Se sent percé de coups ; il gémit, il soupire.
Est-ce donc là, dit-il, ce qu'on m'avait promis ?
Ce mulet qui me suit du danger se retire ;
Et moi j'y tombe et je péris !
— Ami, lui dit son camarade,
Il n'est pas toujours bon d'avoir un haut emploi :
Si tu n'avais servi qu'un meunier, comme moi,
Tu ne serais pas si malade.

▷ Jean DE LA FONTAINE, *Fables* (I, 4), « Les deux mulets », 1668.

3

Relevez les connecteurs temporels utilisés. Quel procédé narratif mettent-ils en évidence ?

Et avant que Dantès eût songé à ouvrir la bouche pour lui répondre [...], le geôlier avait pris le lampion, et, refermant la porte, enlevé au prisonnier ce reflet blafard qui lui avait montré comme à la lueur d'un éclair les murs ruisselants de sa prison.

Alors il se trouva seul dans les ténèbres et dans le silence, aussi muet et aussi sombre que ces voûtes dont il sentait le froid glacial s'abaisser sur son front brûlant. Quand les premiers rayons du jour eurent ramené un peu de clarté dans cet antre, le geôlier revint avec ordre de laisser le prisonnier où il était.

▷ Alexandre DUMAS, *Le Comte de Monte-Cristo*, 1844.

4

Un texte descriptif

- a. Relevez les connecteurs spatiaux employés dans le texte.
b. Quelle est l'impression donnée par cette description ?

[...] il vit au-dessus de sa tête un ciel noir et tempétueux, à la surface duquel le vent balayait quelques nuages rapides, découvrant parfois un petit coin d'azur rehaussé d'une étoile ; devant lui s'étendait la plaine sombre et mugissante, dont les vagues commençaient à bouillonner comme à l'approche d'une tempête, tandis que derrière lui, plus noir que la mer, plus noir que le ciel, montait, comme un fantôme menaçant, le géant de granit, dont la pointe sombre semblait un bras étendu pour ressaisir sa proie ; sur la roche la plus haute était un falot éclairant deux ombres.

▷ Alexandre DUMAS, *Le Comte de Monte-Cristo*, 1844.

POUR VOUS AIDER

Notez la connotation des adjectifs plusieurs fois répétés.

5

Un jeune homme

- a. Relevez les substituts employés pour désigner (totalement ou en partie) le jeune homme.
b. Dites en quoi ces différentes reprises permettent d'assurer la progression du texte.

Avec la vivacité et la grâce qui lui étaient naturelles quand elle était loin du regard des hommes, Mme de Rênal sortait par la porte-fenêtre du salon qui donnait sur le jardin, quand elle aperçut près de la porte d'entrée la figure d'un jeune paysan presque encore enfant, extrêmement pâle et qui venait de pleurer. Il était en chemise bien blanche, et avait sous le bras une veste fort propre de ratine violette.

Le teint de ce petit paysan était si blanc, ses yeux si doux, que l'esprit un peu romanesque de Mme de Rênal eut d'abord l'idée que ce pouvait être une jeune fille déguisée, qui venait demander quelque grâce à M. le Maire. Elle eut pitié de cette pauvre créature, arrêtée à la porte d'entrée, et qui évidemment n'osait pas lever la main jusqu'à la sonnette.

▷ STENDHAL, *Le Rouge et le Noir*, 1830.

Énonciation et modalisation

L'ESSENTIEL

La situation d'énonciation

Définir la situation d'énonciation d'un **énoncé** (message écrit ou oral), c'est identifier l'**émetteur** (qui parle ?), le **récepteur** (à qui ?), le **contexte de production** (où et quand le message a-t-il été produit ?) et la **visée** de l'énonciateur.

Deux types d'énoncés

● Parfois, l'énoncé **ne fait pas référence à la situation d'énonciation**. C'est le cas :

– des sentences ou explications, au présent de vérité générale ;

La raison du plus fort est toujours la meilleure.

▷ Jean DE LA FONTAINE, *Fables*, « Le Loup et l'Agneau », 1668.

– des récits à la troisième personne, au passé simple, à l'imparfait ou au présent de narration.

Et il se remit à manger son pain et son fromage en accotant son épaule sur le montant de la fenêtre [...].

▷ Honoré DE BALZAC, *Le Colonel Chabert*, 1844.

● Lorsqu'un énoncé écrit **fait référence à la situation d'énonciation**, il se rapproche du discours oral. Il se caractérise alors principalement par des marques de première et/ou de deuxième personne, et par l'emploi du présent d'énonciation comme temps de référence. On peut trouver également le passé composé, l'imparfait ou le futur.

Vous savez, ma belle, qu'on ne se baigne pas tous les jours.

▷ Madame DE SÉVIGNÉ, *Lettres*, 1657.

● Ces deux types d'énoncés ne sont pas étanches : les passages de l'un à l'autre sont extrêmement fréquents.

Les indices de subjectivité

● Même en l'absence de marques de la première personne, la présence de l'émetteur est parfois perceptible dans son énoncé à travers l'emploi d'un **vocabulaire affectif** ou **évaluatif**, ainsi que de **modalisateurs** (mots ou expressions qui signalent le degré d'adhésion de l'émetteur à son énoncé).

● Ces indices de subjectivité peuvent être des **adjectifs** (péjoratifs ou laudatifs), des **signes de ponctuation** (point d'exclamation, points de suspension...), des **adverbes** (*certainement, peut-être...*), des **verbes** (*croire, douter, pouvoir, devoir...*), l'emploi d'un **mode** comme le conditionnel...

Lui, passionné, studieux, austère, et ayant déjà trouvé une épouse dans son Art ; elle, une jeune fille d'une très rare beauté, et non moins aimable que pleine de gaieté : rien que lumière et sourires.

▷ Edgar Allan POE, *Le Portrait ovale*, 1842.

L'implicite

● Un énoncé peut comporter des informations explicites (clairement exprimées) et des informations implicites : on appelle ainsi ce qui, sans être dit, est **sous-entendu par l'émetteur**.

● Tout en instaurant une relation complice entre l'émetteur et le lecteur, l'implicite, en laissant une grande part à l'interprétation, peut ouvrir sur une certaine ambiguïté.

INFO

L'**ironie** crée un décalage entre l'énoncé et la situation, à laquelle les paroles ne s'adaptent pas. Cette figure de pensée repose sur l'implicite.

LA MÉTHODE

★ Analyser l'énonciation et comprendre l'implicite

En approchant de la ville, ils rencontrèrent un nègre étendu par terre, n'ayant plus que la moitié de son habit, c'est-à-dire d'un caleçon de toile bleue ; il manquait à ce pauvre homme la jambe gauche et la main droite.

« Eh ! mon Dieu ! lui dit Candide en hollandais, que fais-tu là, mon ami, dans l'état horrible où je te vois ?

– J'attends mon maître, M. Vanderdendur, le fameux négociant, répondit le nègre.

– Est-ce M. Vanderdendur, dit Candide, qui t'a traité ainsi ?

– Oui, monsieur, dit le nègre, c'est l'usage. On nous donne un caleçon de toile pour tout vêtement deux fois l'année.

Quand nous travaillons aux sucreries, et que la meule nous attrape le doigt, on nous coupe la main ; quand nous voulons nous enfuir, on nous coupe la jambe : je me suis trouvé dans les deux cas. C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe. Cependant, lorsque ma mère me vendit dix écus patagons sur la côte de Guinée, elle me disait : "Mon cher enfant, bénis nos fétiches, adore-les toujours, ils te feront vivre heureux ; tu as l'honneur d'être esclave de nos seigneurs les blancs, et tu fais par là la fortune de ton père et de ta mère." Hélas ! je ne sais pas si j'ai fait leur fortune, mais ils n'ont pas fait la mienne. Les chiens, les singes et les perroquets sont mille fois moins malheureux que nous ; les fétiches hollandais qui m'ont converti me disent tous les dimanches que nous sommes tous enfants d'Adam, blancs et noirs. Je ne suis pas généalogiste ; mais si ces prêcheurs disent vrai, nous sommes tous cousins issus de germain. Or vous m'avouerez qu'on ne peut pas en user avec ses parents d'une manière plus horrible.

▷ VOLTAIRE, *Candide ou l'Optimisme*, 1759.

● Étudier l'énonciation

Le récit, mené par un narrateur extérieur, laisse place dès la ligne 3 à un dialogue entre Candide et le « nègre de Surinam ». Mais les paroles de l'esclave ne s'adressent pas seulement à Candide : le *je* de l'esclave devient un *nous*, et le *vous* finit par englober tous les Européens.

● Analyser les marques de la subjectivité

Dans les premières lignes, l'emploi de l'adjectif *pauvre* semble révéler la compassion du narrateur pour l'esclave ; cette prise de position est pourtant nuancée par l'**apparente objectivité** de la description qui évoque sur le même plan les vêtements déchirés et les membres amputés. La longue intervention de l'esclave est également très neutre : hormis l'interjection *hélas !*, le personnage s'exprime sans pathos. De fait, Candide est le seul à exprimer l'horreur que lui inspire la situation extrême de l'esclave, à travers des exclamations, l'apostrophe chaleureuse *mon ami* et l'adjectif *horrible*.

● Comprendre la visée du texte

Cette apparente objectivité, ce refus d'un registre pathétique attendu répondent à une volonté argumentative manifeste de l'auteur. Il s'agit de **dénoncer explicitement** un commerce qui entraîne la mort d'êtres humains (jeu sur le champ sémantique du terme *prix*). Voltaire **dénonce** également **implicitement** l'inversion des valeurs opérée par la logique esclavagiste, ainsi que la religion chrétienne qui avalise ce système de pensée sans se formaliser ni de ses conséquences inhumaines ni des contradictions avec le dogme (d'après la Bible, tous les hommes devraient être égaux).

Si la visée du texte n'est pas de revendiquer l'égalité entre Blancs et Noirs, l'ironie qui transparait en fait néanmoins un réquisitoire contre la maltraitance des esclaves et l'hypocrisie de la religion.

S'ENTRAÎNER

1

Dans la phrase suivante, quel est le modalisateur ?

QUIZ

Y a-t-il plus exécrable tyrannie que celle de verser le sang à son gré, sans en rendre la moindre raison ?

▷ VOLTAIRE, « Lettre à d'Argental », 5 juillet 1762.

- ☐ a. exécrable tyrannie ☐ b. verser le sang ☐ c. la moindre raison

2

Dites ce que vous savez de la situation d'énonciation : qui parle ? à qui ? où ? quand ? Quel est le but ?

Elles arrivent par des voies détournées et ne semblent jamais renoncer à mener l'assaut. Pour décrire les espèces invasives, animales et végétales, qui passent en permanence les frontières des États-Unis, *Time* a choisi, dans son numéro du 28 juillet, d'invoquer le jeu culte « Space Invaders » [...]. Exagéré ? Pas tant que ça. Car les espèces invasives, que ce soit des algues, des moustiques tigrés ou des écureuils, sont bel et bien « ces envahisseurs de l'espace » décrits sur la couverture de *Time*.

▷ *Courrier international*, 21 juillet 2014, DR.

3

Pour chaque extrait, indiquez le type de texte (narratif, descriptif, argumentatif...), puis étudiez l'implication de l'émetteur par le relevé précis des indices de subjectivité.

DOCUMENT 1

La pluie, poussée par le vent qu'on entendait hululer, tambourinait contre les carreaux de la fenêtre sans rideaux. À travers les vitres brouillées je découvrais un paysage de toits mouillés sur lequel le ciel plombé répandait une déprimante teinte vénéneuse. Un linge douteux flottait tristement, comme l'emblème d'une lamentable reddition, à la mansarde d'un immeuble voisin. Sur la gauche, devait s'élever l'hôtel Clisson ou Soubise, où sont conservées les Archives nationales. Droit devant, une haute cheminée émergeait du chaos de toits, signalant un pétrin de boulanger ou un atelier de fondeur. La fumée qui s'en échappait rejoignait les nuages noirs et s'y incorporait.

▷ Léo MALET, *Fièvre au Marais*, 1955, © Fleuve Noir.

DOCUMENT 2

Dans ses productions exemplaires, [le roman policier] n'est plus depuis longtemps une mixture où se fondent les eaux usées des romans d'aventures, des livres de chevalerie, des légendes, des contes de fées, mais un genre stylistique bien défini qui présente résolument un monde à lui, avec des moyens esthétiques qui lui sont propres.

▷ Siegfried KRACAUER, *Le Roman policier*, 1981, traduit par Geneviève Rochlitz © 1981, Éditions Payot & Rivage, Petite Bibliothèque Payot.

4

Une énonciation complexe

- a. Cet extrait fait-il référence à la situation d'énonciation ? Le romancier s'implique-t-il dans son énoncé ?
b. Quelle thèse défend-il de manière implicite ?

Jacques commença l'histoire de ses amours. C'était l'après-dinée : il faisait un temps lourd ; son maître s'endormit. La nuit les surprit au milieu des champs ; les voilà fourvoyés. [...] Vous voyez, lecteur, que je suis en beau chemin, et qu'il ne tiendrait qu'à moi de vous faire attendre un an, deux ans, trois ans, le récit des amours de Jacques, en le séparant de son maître et en leur faisant courir à chacun tous les hasards qu'il me plairait. Qu'est-ce qui m'empêcherait de marier le maître et de le faire cocu ? d'embarquer Jacques pour les îles ? d'y conduire son maître ? de les ramener tous deux en France sur le même vaisseau ? Qu'il est facile de faire des contes ! Mais ils en seront quittes l'un et l'autre pour une mauvaise nuit, et vous pour ce délai.

▷ Denis DIDEROT, *Jacques le Fataliste*, 1796.

Les figures de style

L'ESSENTIEL

Une figure de style sert à **rendre plus expressif un énoncé**, grâce à une utilisation particulière du lexique ou de la syntaxe.

Les figures d'analogie ou de ressemblance

● La **comparaison** rapproche deux éléments, nommés comparé et comparant, à l'aide d'un outil comparatif : *comme, pareil à, ressembler...*

Et le vers rongera ta peau comme un remords.

▷ Charles BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*,
« Remords posthume », 1857.

● La **métaphore** rapproche deux réalités, mais sans outil comparatif. Parfois, le comparé est passé sous silence.

L'or du soir qui tombe.

▷ Victor HUGO, *Les Contemplations*,
« Demain dès l'aube », 1856.

L'or du soir est le comparant. Le comparé, la lumière du soleil couchant, n'est pas nommé.

● La **personnification** prête des caractéristiques humaines à ce qui ne l'est pas.

Rome à ne vous plus voir m'a-t-elle condamnée ?

▷ Jean RACINE, *Bérénice*, 1670.

Les figures de substitution

● La **périphrase** remplace un mot par une expression plus développée. Elle permet d'éviter une répétition et attire l'attention sur une qualité.

Le roi des animaux pour le lion.

● La **métonymie** désigne une chose par un terme qui lui est proche. Elle peut désigner le contenant pour le contenu (*finis ton assiette* pour *finis ce qui est dans ton assiette*), le lieu pour la personne (*les déclarations de l'Élysée* pour *les déclarations du Président*), etc.

● L'**antiphrase** remplace une idée par son contraire, sans laisser le moindre doute sur le sens réel de la phrase. Figure de l'ironie, elle introduit une certaine complicité entre l'émetteur et le récepteur.

Ah, c'est du propre !

Les figures d'opposition

● L'**antithèse** met en relation deux mots de sens opposés, de manière à souligner le contraste.

Ton bras est vaincu mais non pas invincible.

▷ Pierre CORNEILLE, *Le Cid*, 1636.

● L'**oxymore** oppose deux termes qui sont dépendants grammaticalement dans la phrase.

Un affreux soleil noir d'où rayonne la nuit

▷ Victor HUGO, *Les Contemplations*, 1856.

Les figures d'atténuation ou d'exagération

● L'**euphémisme** sert à atténuer une réalité, jugée souvent trop brutale ou trop désagréable.

Elle nous a quittés pour Elle est morte.

● La **litote** est utilisée pour dire moins, mais de manière à suggérer plus.

Ce film n'est pas mal pour C'est un assez bon film.

● L'**hyperbole** permet d'exagérer une situation, en employant des termes trop forts.

Il est mort de rire.

Les figures de construction

● L'**énumération** présente une succession de termes, qui vont souvent en s'intensifiant. Le rythme s'accélère, et peut produire un effet de gradation.

Va, cours, vole et nous venge !

▷ Pierre CORNEILLE, *Le Cid*, 1636.

● L'**anaphore** reprend le même mot ou la même expression en tête de phrase, de vers ou de paragraphe.

C'est qu'un souffle, tordant ta grande chevelure, [...]

C'est que la voix des mers folles, immense râle, [...]

▷ Arthur RIMBAUD, *Poésies*, « Ophélie », 1870.

● Le **parallélisme** répète la même construction plusieurs fois, afin de souligner une ressemblance ou une opposition.

Ce cœur qui haïssait la guerre voilà qu'il bat pour le combat et la bataille !

Ce cœur qui ne battait qu'au rythme des marées [...]
voilà qu'il se gonfle [...]

▷ Robert DESNOS, dans *L'Honneur des poètes*, 1943, © Minuit.

● Le **chiasme** fait se suivre deux expressions contenant les mêmes éléments, mais dans la seconde expression l'ordre est inversé (A-B/B-A). Il sert souvent à renforcer l'opposition entre les réalités A et B.

J'ai voulu mourir à la guerre :

La mort n'a pas voulu de moi.

▷ Paul VERLAINE, *Sagesse*, « Je suis venu,
calme orphelin », 1880.

INFO

Dans la vie quotidienne, les figures de style sont fréquemment utilisées : *boire la tasse, être à cheval sur les principes, décrocher la lune, aller au bout du monde...*

LA MÉTHODE

★ Analyser une métaphore

● Exemple 1

Je pense à toi mon Lou ton cœur est ma caserne.

▷ Guillaume APOLLINAIRE, *Poèmes à Lou*, 1947 (posthume).

La métaphore ici est explicite. *Ton cœur* est le comparé, *ma caserne* est le comparant. Soldat au front, le poète trouve refuge dans le cœur de sa bien-aimée.

● Exemple 2

Votre âme est un paysage choisi.

▷ Paul VERLAINE, *Fêtes galantes*, « Clair de lune », 1869.

Le verbe *être* pose ici une équivalence stricte entre le comparé et le comparant. Cette métaphore picturale qui travestit l'âme en paysage fait entrer dans l'ordre de la représentation ce qui auparavant était de l'ordre de l'invisible. Cette métaphore est néanmoins énigmatique : on ne connaît pas la caractéristique commune qui permet le rapprochement.

● Exemple 3

Ô âme, console-toi. Si ce divin architecte qui a entrepris de te réparer laisse tomber pièce à pièce ce vieux bâtiment de ton corps, c'est qu'il veut te le rendre en meilleur état, c'est qu'il veut le rebâtir dans un meilleur ordre [...].

▷ Jacques-Bénigne BOSSUET, *Sermon sur la mort*, 1662.

L'âme est ici comparée implicitement à un bâtiment. La métaphore est **filée** (elle se développe sur plusieurs phrases) puisque plusieurs termes la reprennent : *l'architecte* pour Dieu, *vieux bâtiment* pour le corps, *réparer* et *rebâtir* pour la nouvelle maison qui accueillera l'homme après sa mort. La **métaphore filée** sert à dire de manière concrète ce qui est habituellement abstrait et difficile à concevoir.

S'ENTRAÎNER

1 Identifiez les figures de substitution et d'analogie utilisées.

- Lire Proust demande du temps.
- Il a pris la route tôt ce matin.
- Dans l'océan de ta chevelure, j'entrevois un port fourmillant de chants mélancoliques, d'hommes vigoureux de toutes nations et de navires de toutes formes.
- L'astre parfait qui éclaire nos jours.
- Il ment comme un arracheur de dents.
- L'onde calme et noire où dorment les étoiles.

2 Identifiez les figures d'opposition utilisées. Quels champs lexicaux développent-elles ?

- Père, maîtresse, honneur, amour, Noble et dure contrainte, aimable tyrannie, Tous mes plaisirs sont morts, ou ma gloire ternie. (Pierre CORNEILLE)
- Cette obscure clarté qui tombe des étoiles. (Pierre CORNEILLE)
- Je suis plein du silence assourdissant d'aimer. (Louis ARAGON)
- Je vis, je meurs : je me brûle et me noie. (Louise LABÉ)

3 Identifiez dans ce poème une anaphore, une personnification, un parallélisme, une périphrase, une métaphore filée, une antithèse. Expliquez ces figures et dites en quoi elles contribuent à construire le sens du poème.

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs, que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.

Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un baigne, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue. [...]

▷ Victor HUGO, *Les Contemplations*, « Melancholia », 1856.

4 Faites l'analyse des figures de construction utilisées dans ce poème.

Dans le vieux parc solitaire et glacé,
Deux formes ont tout à l'heure passé.

Leurs yeux sont morts et leurs lèvres sont molles,
Et l'on entend à peine leurs paroles.

Dans le vieux parc solitaire et glacé,
Deux spectres ont évoqué le passé.

- Te souvient-il de notre extase ancienne ?
- Pourquoi voulez-vous donc qu'il m'en souviennne ?
- Ton cœur bat-il toujours à mon seul nom ?
- Toujours vois-tu mon âme en rêve ? – Non.

– Ah ! les beaux jours de bonheur indicible
Où nous joignons nos bouches ! – C'est possible.

- Qu'il était bleu, le ciel, et grand, l'espoir !
- L'espoir a fui, vaincu, vers le ciel noir.

Tels ils marchaient dans les avoines folles,
Et la nuit seule entendit leurs paroles.

▷ Paul VERLAINE, *Fêtes galantes*,
« Colloque sentimental », 1869.

POUR VOUS AIDER

Soyez attentif aux reprises et aux variations, notamment dans l'avant-dernière strophe.